

DES EQUIPES ACI PARTAGENT LEURS QUESTIONNEMENTS

21 équipes ont travaillé le synode sur la synodalité. « *On a envie de bouger, on se sent impliqué* ». Beaucoup de richesses, d'expériences, d'envies de changement. Nous allons essayer d'être le porte-parole de ce qui a été dit sans pouvoir tout retranscrire.

En équipe, nous notons l'importance des mouvements qui sont tournés vers l'extérieur. Le pape en février, disait aux délégations des mouvements d'Action Catholique venues à Rome : « *Vous êtes les compagnons d'Emmaüs. Vous marchez à côté des personnes* ».

Dans cette Église du début du 3^{ème} millénaire, il nous faut « *accepter d'être une minorité maintenant car être chrétien est du domaine de la liberté.* »



Les personnes que l'on devrait rejoindre, écouter et ceux vers qui nous allons

« *Jésus a découvert peu à peu sa mission à la rencontre des gens. Il avait une spiritualité incarnée, une spiritualité de la rencontre. Il vivait le sacrement de la Rencontre. L'Église ne semble pas le vivre !* » « *Le clergé doit retrouver sa mission au cœur du monde. A l'image du pape, oser vivre au cœur du monde.* »

1 - L'Église est-elle suffisamment accueillante ?

« *L'Église doit rejoindre les personnes extérieures à l'Église institutionnelle, les entendre, découvrir leurs attentes, inventer des lieux de convivialité pour tous* ». « *Notre Église n'est pas assez ouverte aux jeunes, mais aussi aux jeunes couples, à ceux qui vivent de nouvelles formes de famille, aux scientifiques, à ceux qui ne sont pas dans le moule* ». « *L'Église doit accepter d'évoluer pour éviter que les gens s'éloignent de plus en plus d'elle et finissent par la quitter. Par exemple, sur des sujets sociétaux comme les couples homosexuels, les divorcés, l'avortement, etc.* » « *La rigidité de l'institution ne s'adapte pas à la société d'aujourd'hui.* »

« *On ne se rend pas compte de l'importance des gens qui font l'accueil en paroisse. 2 femmes qui vivent en couple et ont chacune un enfant pour lequel elles demandent le baptême. Elles ont fait 3 presbytères et se sont fait jeter de partout* ». « *Un homme homosexuel a demandé que son baptême soit annulé parce qu'il ne se sent pas reconnu et accepté dans. Quelle est la position de l'Église sur l'homosexualité ? A quels textes de la Bible se référer ?* »

« *Ce qu'on propose en ACI : des réunions sur un thème de la société : divorcés, homosexuels, communication entre adultes et jeunes, la consommation... tous ces lieux de débat c'est une autre manière de vivre l'Évangile qui nourrit les personnes au niveau de la Foi. Il faudrait un lieu d'Église qui accueille et qui s'intéresse à ce que vivent les homosexuels, les divorcés.* »

Ce manque d'accueil va jusqu'à faire dire à l'une « *Je ne suis plus pratiquante, J'en avais assez de me faire mal en entendant des prières pour ces divorcés qu'il fallait remettre sur le droit chemin* ».

2 - Quand l'Église faillit à l'accueil, des personnes posent des gestes ou en proposent

« *A Lourdes, on se projette pour juin, et à la messe du dimanche à la grotte pour les handicapés, comme depuis 4 ans... Et bien ! On n'a plus le droit ! Les handicapés, ça ne fait pas bien dans une messe télévisée ! J'irai avec mon groupe, on verra comment ça se passera !* »

« *Au collège-lycée, on nous a poussé à nous investir dans la vie sociale et ecclésiale comme en classe de 1^{ère} où on propose des engagements en paroisse. Être capable de se réinventer* »

« *Toutes ces associations caritatives (CCFD, Secours Catholiques, Petits Frères des Pauvres, ATD Quart Monde, etc...) donnent un témoignage remarquable de l'Évangile.* » « *Mobiliser occasionnellement les paroissiens sur des actions humanitaires locales* »

« *Il nous faut aussi renforcer des propositions telles que Taizé, Lourdes qui peuvent être des temps forts et actifs* ». « *A l'image de ce qui se fait dans certaines villes qui ont créé un "Conseil des jeunes" pourquoi ne pas faire la même chose pour les jeunes de nos paroisses ?* »

« *Le spectacle des Buron qui intéresse les catholiques dans l'Église, mais aussi toutes les personnes intéressées par l'écologie. Une ouverture à une réalité mondiale. Des micros responsabilités pour le jour J et toutes ont répondu positivement. Spectacle, ludique avec des « votes », des ballons, des banderoles qui permet de toucher le spectateur dans son corps en plus de le vivre par le visuel. Une nouvelle manière de découvrir le message de l'Église et de*

l'Évangile. Non par la parole, mais par le visuel. L'humour et la poésie du spectacle facilitent l'imprégnation des sujets. L'Église s'enrichit d'expériences différentes, elle parle autrement dans le monde actuel sur des sujets de société (l'écologie) »

« Il faudrait mettre davantage l'accent sur les autres propositions ouvertes à tous comme les groupes de partage de la Parole, mais aussi les lieux où on peut actualiser le message chrétien dans nos vies, les conférences débats... »

Ce qui nous amène à parler des tiers lieux

Ces tiers-lieux, cafés, bistros, en lien avec l'Église mais où tout le monde peut venir, où les gens peuvent avoir une parole, mais qui ne soient pas identifiés avec le clocher.... Expérience avec des pratiques d'expression corporelle, appréhender la parole avec de la gestuelle... »

« Les tiers lieux sont importants, l'Église va dans ce sens, c'est une autre manière de s'exprimer, de donner au monde. Il faut s'adapter à ce monde. Dans les Tiers lieux, il y a une diversité. On rejoint les gens dans ce qu'ils vivent, on fait communauté ensemble. Les tiers lieux prouvent que la base des chrétiens sait créer, sait s'adapter, le changement va venir je pense de la base »

Ces tiers-lieux qui rejoignent les jeunes : « Et pour les jeunes, ils se sentent mieux : Bar écolo Chrétien Lambersart, Maraudes auprès des SDF, équipe des Parvis. »

« Il faudrait mettre davantage l'accent sur les autres propositions ouvertes à tous comme les tiers lieux »

Pour beaucoup, Église = vie de la paroisse

Une personne nous dit : « Je ne crois plus à la paroisse telle qu'elle est aujourd'hui ». Et nous ? Qu'en disons-nous ? « L'Église ne doit pas dicter les choix de la société mais nous donner les éléments de réflexion pour éclairer ses choix. »

1 -Dans cette vie paroissiale, certains peuvent faire des pas

« J'ai réussi à présenter l'ACI à l'EAP, puis il a été proposé qu'une messe soit préparée à tour de rôle par un mouvement ou un service d'église »

« Une amie plus ou moins « sacristine » a proposé que l'église de son village reste ouverte dans la journée, elle a fait le tour des maisons pour avoir des volontaires (croyants ou pas) pour ouvrir l'église le matin et la fermer le soir ! Au bout d'un an elle était surprise de ce que contenait le livre d'or et de l'impact que cela avait eu sur toutes les personnes de passage et sur ceux qui avaient accepté d'ouvrir l'église. »

« Nous vivons une expérience positive dans ma paroisse où le curé est très ouvert et accueillant à tous. Les servants d'autel garçons et filles sont à égalité, les femmes font les lectures et donnent la communion, même des femmes divorcées remariées ! Il y a 2 ans et l'an dernier, notre curé a demandé à une femme et à un homme de faire l'homélie dominicale : j'ai été la première ! »

Un prêtre partage : « J'ai marié deux hommes et cela a pu se faire chez eux en accord avec l'évêque. Dieu nous invite à susciter de la fécondité dans toute rencontre. Le prêtre est chrétien avec les laïcs. »

« Dans les funérailles j'aime bien les témoignages, je trouve qu'il devrait y en avoir plus dans les messes, par des laïcs, des femmes... »

« A Villeneuve d'Ascq, nous vivons la proposition une fois par mois d'une célébration, où chacun, chacune s'implique selon ses caractères, ses savoirs artistiques ; 2 fois par an et par 2, chaque binôme peut faire ce qu'il veut, la différence est acceptée, on peut être soi-même, on fait des partages d'Évangile, on partage également le repas sous forme d'auberge espagnole ; l'été, on peut prendre aussi des temps plus spirituels ; on peut se retrouver aussi autour d'un thème, d'un livre, on prend aussi des temps de randonnées. »

« L'expérience en ACI d'Évangile et Vie. Des carrefours ont permis des échanges extraordinaires entre les personnes présentes. A la fin, il y a eu une prière. Ce temps fut un temps formidable, on a vraiment approfondi et bien compris le texte d'Évangile, cette première heure a passé très vite à la différence de la messe après, qui a nous semblé terne et très longue, alors que les 2 propositions duraient le même temps... Il y avait un tel décalage, on n'a pas profité de l'apport de la messe ... ce temps était organisé par des laïcs. Il nous paraît important de laisser « faire des choses » par des laïcs, ne pas vouloir en faire trop comme lors de la messe, proposer des schémas plus souples. » « Évangile et vie, une rencontre sur un Évangile, une rencontre de Jésus. Avec une présentation ludique de l'évangile, des carrefours sur le sujet, des enfants qui travaillent à leur niveau aussi en carrefour et un témoignage. C'est une autre



manière de lire l'Évangile plus concrète, entre générations différentes. On actualise l'Évangile, on voit comment il nous parle dans notre vie, comment l'Évangile est déjà présent dans notre vie et celle du monde. » « Les expériences en petit nombre répondent aux souhaits d'un certain nombre de personnes, qui souhaitent sortir des « sentiers battus », et cela fait vivre plus intensément ! »

2 - Dans cette vie paroissiale, d'autres se heurtent à l'autorité

« Le journal paroissial a été supprimé par une décision autoritaire de l'ancien curé et remplacé par une information en ligne ; c'est un vrai sujet qui devrait être débattu en paroisse » « J'avais l'impression d'être « engagée » et bien non ! Je n'ai pas l'impression de vivre une Mission dans les services d'Église, plutôt du fonctionnement. »

Sur la question du pouvoir, nous mettons le doigt sur une grande différence : « Dans l'ACI il n'y a pas de notion de pouvoir, les responsabilités sont partagées. Les laïcs sont en conduite du mouvement, le prêtre est un accompagnateur, et pas un homme de pouvoir, il nous éclaire sur le chemin de l'Évangile. Ayons des équipes paroissiales diversifiées. Cf les communautés des Parvis où les laïcs prennent les choses en main. Avec la diminution du nombre de prêtres, il faut mettre en place des communautés de laïcs accompagnées par des prêtres. Des expériences de laïcs modérateurs sur des paroisses existent. C'est une avancée ».

3 - Concernant les célébrations, nous sommes nombreux à en parler

Quelle place laissée aux enfants, aux jeunes ? « Lorsque des enfants sont présents ou invités à une messe, les mettre en valeur et s'adresser aussi à eux. Que les célébrations puissent être modifiées et adaptés aux circonstances et l'auditoire sans faire scandale. » On voit que c'est possible, comme cet exemple sur Roubaix : « L'Église doit parler comme les jeunes, elle doit s'adapter au monde. À Roubaix un chef d'établissement a proposé une messe pour des jeunes avec un échange et la question : qu'est-ce qui vous rend heureux ? »

« Je suis déçue par le rituel que je trouve « ringard ». Pour les jeunes et les enfants, c'est impossible. Il faut que l'Église se transforme pour les jeunes. En effet, à la messe, au moment de l'Évangile, il pourrait y avoir un partage, un échange avec l'assemblée. Pas seulement le prêtre avec son homélie. Je me rappelle des partages avec un prêtre, c'était concret. Il faudrait revenir à ça. Revenir à un réel partage. »

Parce que certains disent « La messe m'ennuie, j'ai besoin d'entendre la vie des hommes » ou encore « Durant la messe dominicale, utile et nécessaire, nous sommes passifs alors que dans les mouvements nous sommes actifs – nous sommes Acteurs. », alors, nous partageons des critiques qui appellent des changements à opérer.

« Il faut laisser les laïcs organiser des événements ou des célébrations (ADAP) »

« Il faut faire évoluer la messe dominicale ou toutes les messes avec des moments plus conviviaux et d'échange. Nous sommes « prisonniers » par les rites. On a besoin d'une phase d'échange » « Je souhaiterais pouvoir débattre des homélies.

« Comment rendre l'homélie plus attractive ? Laisser la parole aux laïcs. Proposer des thèmes que l'on aimerait voir abordé en homélie. Changer la configuration des chaises. »

« Prévoir deux minutes au début de la messe pour faire connaissance avec son voisin, Accueil à l'entrée de l'église, à la sortie. Communion aux deux espèces. Soigner l'accueil des enfants, des paroissiens occasionnels, expliquer les rituels utilisés. Retrouver de la simplicité dans les rites. »

Et pourquoi pas aller jusqu'à ce qui se vit quelque part aux E.U : « Aux USA, on a voulu aller à la messe. On a été accueillis, c'était incroyablement chaleureux. On nous a demandé notre nom, on a été nommé à la messe. Et quelle ambiance ! festive !! ça donne envie ! on a été emballés. Il y a un contact avec ses voisins de messe. J'aimerais que ce soit pareil ici. Ils sont joyeux. Chez nous, ça manque de « joie ». « Il faut passer d'une Église du paraître à une Église de la simplicité, et d'une Église « au-dessus » à une Église « Dans la société ».

Le langage, comment l'actualiser ?

Nous reconnaissons que « Le message de l'Évangile est toujours pertinent mais les messagers apparaissent dans des costumes du temps passé. » Nous disons aussi :

« L'Église semble ne pas vivre au même rythme que les chrétiens, elle reste encore dans le passé. » « Simplifions les mots, et les rites. Et ayons un langage libéré, adapté, ludique, humoristique, qui a du sens, avec des gestes concrets »



« Il y a toute une génération sans culture religieuse qui arrive, c'est un problème pour l'Église : Comment retrouver un langage qui va leur parler ? L'Église a fait fonctionner une religion, pas une FOI. Elle doit expliquer les gestes, les mots pour un vrai partage. »

« Le langage théologique et liturgique doit être adapté et expliqué pour s'ouvrir aux jeunes et à toute la société. »

« Le langage durant la messe : sacrifice, Agneau de Dieu, consubstantiel etc.... !!! : il y a des moments, on ne comprend plus rien. Et je me sauverais de l'église ! » « Je suis frappé par le langage inadapté, demandez à quelqu'un dans la rue ce que signifie l'action de grâce, l'oblation ? Il y aurait un énorme effort à faire pour que ce soit signifiant et attractif »

« L'Église doit oser parler de l'aujourd'hui dans les assemblées. Elle doit être moins figée sur les dogmes, moins conformiste. En progressant et en insistant sur l'amour du prochain plutôt que sans cesse de parler du péché, que nous sommes pécheurs lors des messes ! En étant moins axée sur les célébrations et les rites ancestraux (décorum, chasubles brodées et différentes selon les temps liturgiques, ornements pompeux de l'évêque qui est un responsable mais pas un seigneur). Un peu de simplicité serait mieux. En participant davantage aux débats de société (divorce, remariage, euthanasie, transgenre...) »

« Mon Père, ce n'est pas écrit dans l'Évangile » « Une unique proposition très simple et très pratique : que tous les titres qui veulent affirmer à priori, au sein de la communauté chrétienne, une autorité soient remplacés par l'unique titre de frère. Père, Monsieur le curé, Monsieur l'abbé, Don, Monseigneur, Excellence, Éminence, Sa Sainteté même, etc., devraient disparaître à tous les niveaux, cela serait signe de fraternité, d'humilité, un témoignage, un exemple, cela ferait sauter les barrières, et donnerait une espérance face à cette Église qui a du mal à abandonner certains privilèges. »

La place des femmes dans notre Église : qu'en disons-nous ?

Nous mettons à jour des différences selon les lieux, mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir en commençant par les enfants :

« S'ouvrir au monde féminin amène un changement, mais c'est une richesse. » « Pourquoi 50 % de la société n'est pas représenté dans les instances de l'Église ordinaire ? » « Le jour où l'Église sera prête à accepter que les femmes jouent un vrai rôle, il pourrait être trop tard. » « J'ai été à une messe, les servantes de messe étaient en bas de l'autel, en bleu, seuls les garçons ont le droit d'aller dans le chœur. C'est intolérable. »

« Des femmes sont aumônières en hôpital. Pourquoi elles ne pourraient pas donner le sacrement des malades ? Elles connaissent le malade, la famille, cela aurait plus de sens que d'appeler un prêtre qui ne les connaît pas. »

« L'Église devrait permettre à des femmes de suivre le même parcours que des hommes pour être diacre. Mais aussi pour être prêtre. »

« Dans les équipes ACI, hommes et femmes se côtoient et ont une parole libre. Je fais l'expérience du partage de la parole sans discrimination, chacun homme ou femme est écouté et respecté. » « Dans la Pastorale des Handicapés, il n'y a presque que des femmes en responsabilité. Elles font un bon travail. »

« On a besoin dans l'Église de paroles multiples d'hommes et de femmes. Ex. : la réception du rapport de la CIASE fait par le président de la Conférence des Évêques de France, et par Sœur Véronique MARGRON : homme et femme = deux langages totalement différents... »

« Des laïcs pourraient exercer plus de responsabilités. Pour les accompagnateurs de fin de vie qui connaissent les malades, ils devraient pouvoir donner le sacrement des malades et de réconciliation. De même pour les personnes qui préparent aux Baptêmes. Elles connaissent bien les enfants ou futurs baptisés ainsi que les familles. Pourquoi ne pas leur donner délégation sacramentelle de baptiser. Idem pour les personnes qui réalisent les préparations au mariage. Et en tout cas d'assister de façon très privilégié le prêtre pendant la célébration. »

D'autres propositions

« Proposer des formations à l'écoute, au discernement. Développer des formations très courtes sur internet sur différents sujets chrétiens » Il nous faut « Accepter de SE FORMER pour devenir adulte dans la Foi. » « L'importance de l'accompagnement par des laïcs. Il faut être formé. Et faire régulièrement relecture de notre mission. L'ACI est le laboratoire de ce que pourrait être fait en Église. » Ndlr : savoir quitter le langage merveilleux des évangélistes pour retrouver les réalités vécues de l'homme Jésus qui s'est positionné ouvertement pour les pauvres, le pouvoir, le service, le don de soi, ...»

Et même pour les prêtres : « Il faudrait aussi former des prêtres afin qu'ils s'adaptent aux publics. »

POUR QUE CE SYNODE NE RESTE PAS QUELQUES « LETTRES MORTES », REGARDONS ...

Beaucoup de choses se vivent. Beaucoup de propositions et de souhaits se sont exprimés.

Alors, nous, individuellement et collectivement, réfléchissons à ce que nous pouvons mettre en place en mouvement, en paroisse, dans les services d'Église pour que l'Église du 3^{ème} millénaire puisse continuer à être proche des personnes et dire dans un langage adapté le message de celui qui nous fait vivre, le Christ. Ensemble, faisons que l'Église se convertisse vers un plus d'humanité en rejoignant le monde dans sa diversité.

